

**Armistice 11 novembre 2018**  
**Allocution de Daniel Senesael, Député-Bourgmestre**  
**Bailleul**

Chers Collègues,  
Chers Combattants et porte drapeaux,  
Mesdames et messieurs les directeurs d'école, pompiers, membres de la Croix Rouge,  
Membres des différentes sociétés estaimpuiennes,  
Mesdames et messieurs, en vos titres et qualités,  
Chers amis,

C'était le onze novembre 1918...

En ce jour, le clairon retentissait sur le front long de plus de six cent kilomètres de cette première guerre dont l'homme avait osé faire une tragédie mondiale ! Ce même clairon qui en 1914 avait appelé la jeunesse dans la boue immonde des tranchées sous la mitraille des fusils et des canons. Ainsi, à la onzième heure du onzième jour du onzième mois de cette année 1918 s'annonçait, pour des centaines de milliers d'hommes qui avaient cessé d'être jeunes, la fin d'un cauchemar qui aura duré quatre ans.

Ce qui caractérise ce premier conflit d'envergure mondiale, c'est incontestablement l'horreur vécue par ces soldats, la boue des champs de bataille, la survie dans les tranchées, sous le déluge de feu, où l'homme, quel qu'il soit, et qu'elle que soit sa nationalité, s'est retrouvé mué en chair à canon. Dans ce sens, ce conflit symbolise par excellence l'absurdité de la guerre.

L'ampleur des atrocités vécues a été telle qu'il parut inconcevable, lorsque l'armistice fût signé, qu'un jour pareille horreur puisse ressurgir. La "der des der" disait-on... Or vous savez tous ce qui est advenu de ce pacifisme bienveillant des années 20, la fin de la première guerre mondiale contenait en ses germes la tragédie de 39-45, dont l'inhumanité a été encore plus abjecte.

Un siècle jour pour jour après cet évènement décisif de notre histoire, nous voici à nouveau rassemblés pour nous recueillir et songer à la mémoire de ces millions d'être humains qui se sont trouvés entraînés dans cette guerre car ils refusaient de courber l'échine et de perdre ces biens précaires entre tous que sont la liberté et la dignité. Pour nous souvenir du sacrifice insensé de ces 65 millions d'individus qui se sont mobilisés parmi lesquels huit millions de morts et disparus, 6 millions d'invalides et mutilés, 13 millions de pertes civiles et quelques 20 millions de blessés.

Chers amis,

On dit souvent que les hommes meurent deux fois : la première fois lors de leur décès, la seconde fois lorsque plus personne ne parle d'eux. Voilà pourquoi nous nous souvenons aujourd'hui de ces soldats qui se sont battus pour notre liberté. Pour qu'en vivant à travers nos mémoires, ils ne meurent pas une deuxième fois.

Commémorer le 11 novembre, c'est accomplir notre devoir de mémoire à l'égard de toutes ces femmes et ces hommes qui, impliqués à leur insu dans cette guerre atroce, nous ont légué les valeurs de courage nécessaires à la défense de nos valeurs démocratiques et pacifistes. C'est aussi espérer, à travers leurs engagements, un avenir que l'on souhaite toujours meilleur et solidaire.

L'Histoire n'étant utile que si on s'en sert pour mieux appréhender le présent, ces anciens combattants vers lesquels se tournent aujourd'hui nos pensées ne seront pas morts pour rien tant que nous continuerons à profiter de leurs enseignements. C'est pourquoi, 100 ans après cet évènement décisif de notre histoire, je voudrais que l'enthousiasme de nos soldats sacrifiés pour la paix soit un exemple pour les hommes et les femmes de 2018. Qu'il nous incite à partir à la conquête d'une société faite de justice et de solidarité.

En perpétuant avec vous la célébration de ce souvenir, Estaimpuis affirme une fois encore sa détermination à participer sans relâche à la construction et au maintien de la Paix et de la Fraternité entre les Hommes. J'aimerais à cet égard vous remercier toutes et tous pour votre présence et participation à ces commémorations, signe de l'intérêt que les Estaimpusiens portent au devoir de mémoire.

Qu'il me soit également permis de remercier plus spécifiquement, pour leur présence indéfectible, les porte-drapeaux, l'Harmonie Royale Communale, les membres de la Croix-Rouge, des pompiers et de la police, les représentants des associations ainsi que les enfants et enseignants de nos écoles.

Je vous propose maintenant de nous recueillir quelques instants à la mémoire de nos morts glorieux avant de procéder à la plantation de l'Erable à feuilles de frêne doré qui symbolisera notre attachement aux valeurs de paix et de fraternité et d'ensuite partager ensemble le traditionnel verre de la convivialité.